

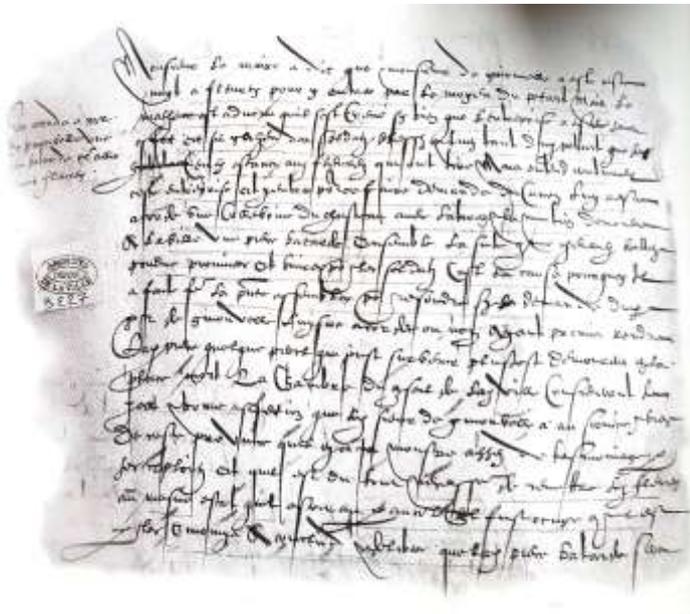
La muraille de Fleurey-sur-Ouche



JCh. Allain, 09/2019

Des sources historiques

Le 8 septembre
1589, la ville de
Dijon fournit
de l'artillerie
pour attaquer
Fleurey
Extrait du
registre de la
chambre du
Conseil de la
ville de Dijon
AM de Dijon
8222



Archive de 1589, BMD, in HIPAF, 2007

Monsieur le maire a dit que monsieur de Guionvelle a été cette nuit à Fleurey pour y entrer par le moyen du pétard, mais le malheur est advenu qu'il s'est crevé, sy bien que l'entreprise a été sans effect et il y a eu des soldats blessés et tués tant dudit pétard que de ceux estant audit Fleurey qui ont tiré. Mais entend continuer ceste entreprise et y entrer, pour ce faire demande des canons. Lui a été accordé une couleuvrine du château avec la... et la munition. demande à la ville une pièce bâtarde, ensemble la suite comme chevaux, boulets, provindres et vivres pour les soldats....
La chambre du Conseil de ladite ville, considérant le zèle et la bonne affection que ledit Sieur Guionvelle a eu au service et bien de ceste province, qu'il en a montré assez de témoignages par ses exploits et qu'il est du tout nécessaire de remettre ledit Fleurey au même estat qu'il était auparavant, occupé qu'il est par les ennemis...

Transcription partielle, HIPAF, 2007

« Jean Clerget, échevin et collecteur de taille dudit lieu déclare que le village de Fleurey a été ruiné à cause des dettes qu'ils contractèrent pour fermer leur village à l'exemple de ceux de Chanceaux et de Saint Seine (sur Vingeanne). Mais ils furent si malheureux que deux ans après, à cause qu'ils étaient pour le roy l'on abattit leurs murailles.»

Visite des feux par Girard Richard, le 6 octobre 1657, ADCO, C4737



Carte de Sanson d'Abbeville, 1658. Fleurey est représenté comme un bourg fortifié.

« Fleurey était autrefois **un bourg fermé de murailles** et où il y avait quatre foires l'année et un marché tous les trois mois. Il était composé de 6 à 700 feux. (...) ».

Enquête demandée par l'intendant Bouchu en 1666, ADCO, C2882

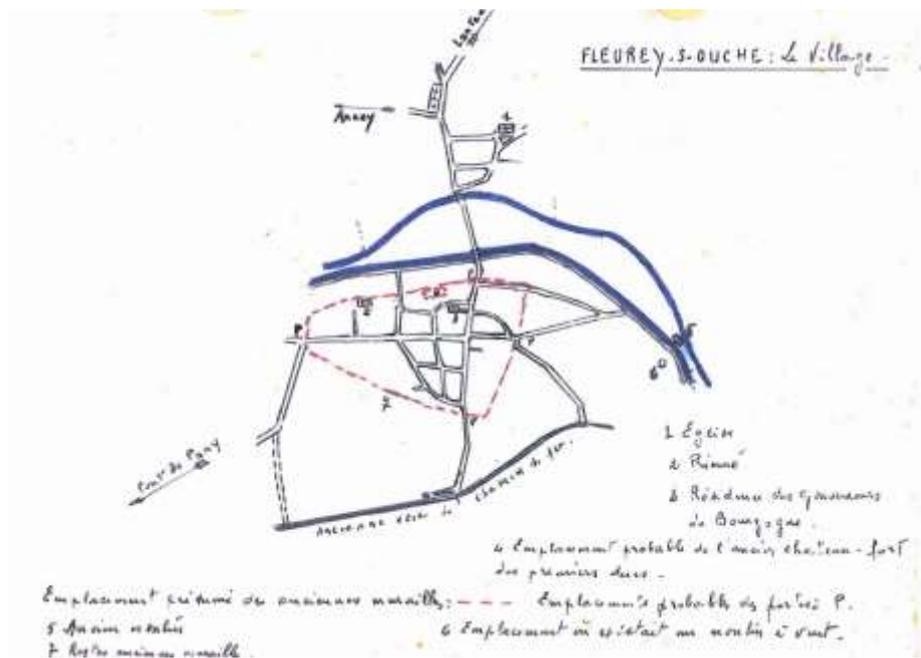
Malgré cette enceinte fortifiée, Fleurey ne résiste pas à l'assaut des ligueurs catholiques (ultra catholiques). Ceux-ci étaient armés (de « pétards » puis de canons) par la ville de Dijon et commandés par Guyonvelle, capitaine des soldats du duc de Nemours. Les portes monumentales sont détruites, les ferrements (valeur de plus de 100 écus) rapportés à Dijon. Les 9 démolisseurs reçoivent une récompense chacun de 2 écus. Plus tard, ils seront poursuivis et 5 seront emprisonnés.

A cette occasion, Fleurey est mis à sac par les ligueurs ; en principe bons catholiques, ils pillent même l'église !

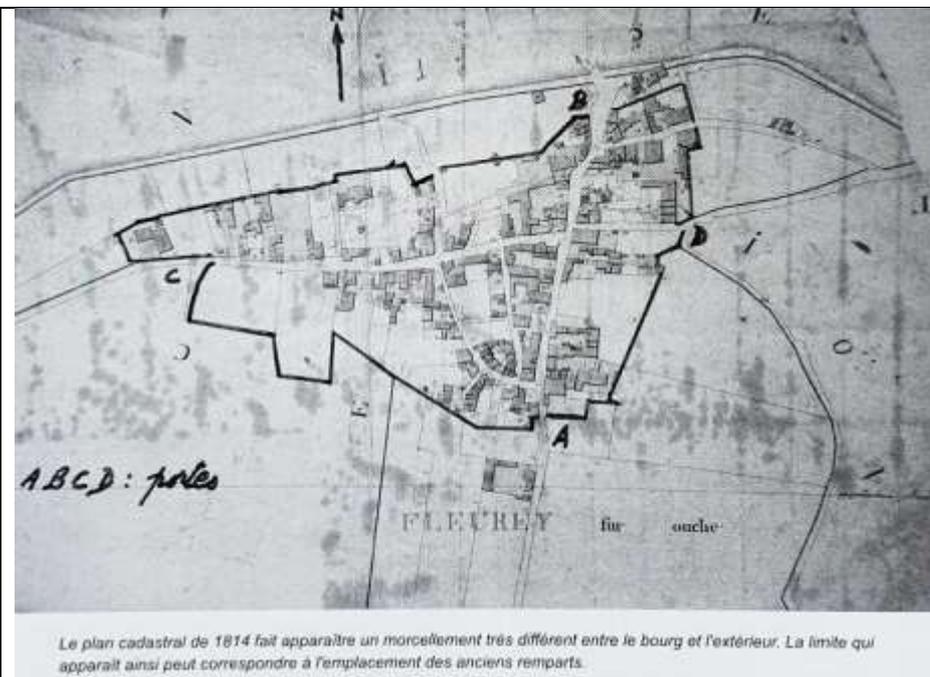
Les remparts de Fleurey, devenus inutiles, sont laissés à l'abandon.

Philippe d'Anglure Guyonvelle, seigneur franc-comtois de Bonsecourt, Rosoy et Guyonvelle, était plus connu sous ce dernier nom. Il fut nommé bailli-gouverneur de la ville de Chaumont et fut un ardent ligueur qui marcha souvent contre les royalistes (Châteauvillain, Vendevre, Gyé, Fontette, Langres, Montigny...) à la tête de ses hommes d'armes ; il reconnut Henri IV en mai 1594. « *Homme remuant, quoique avancé en âge, querelleur et audacieux, sans sou ni maille pour soutenir son train de grand seigneur et par conséquent toujours prêt à se vendre au plus offrant, Guyonvelle était mal vu de tout le monde.* » (Revue de Champagne et de Brie, 1891).

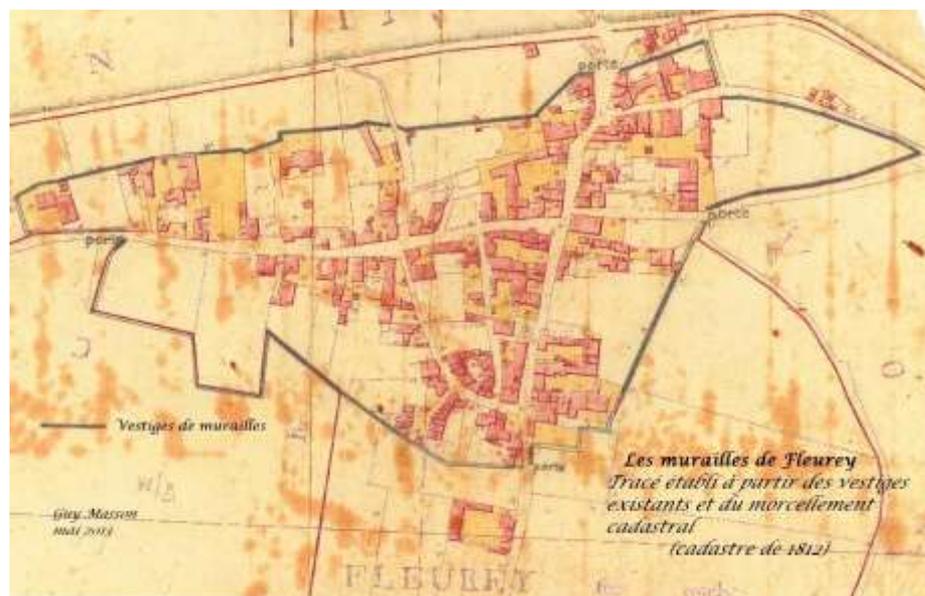
Plan de la muraille



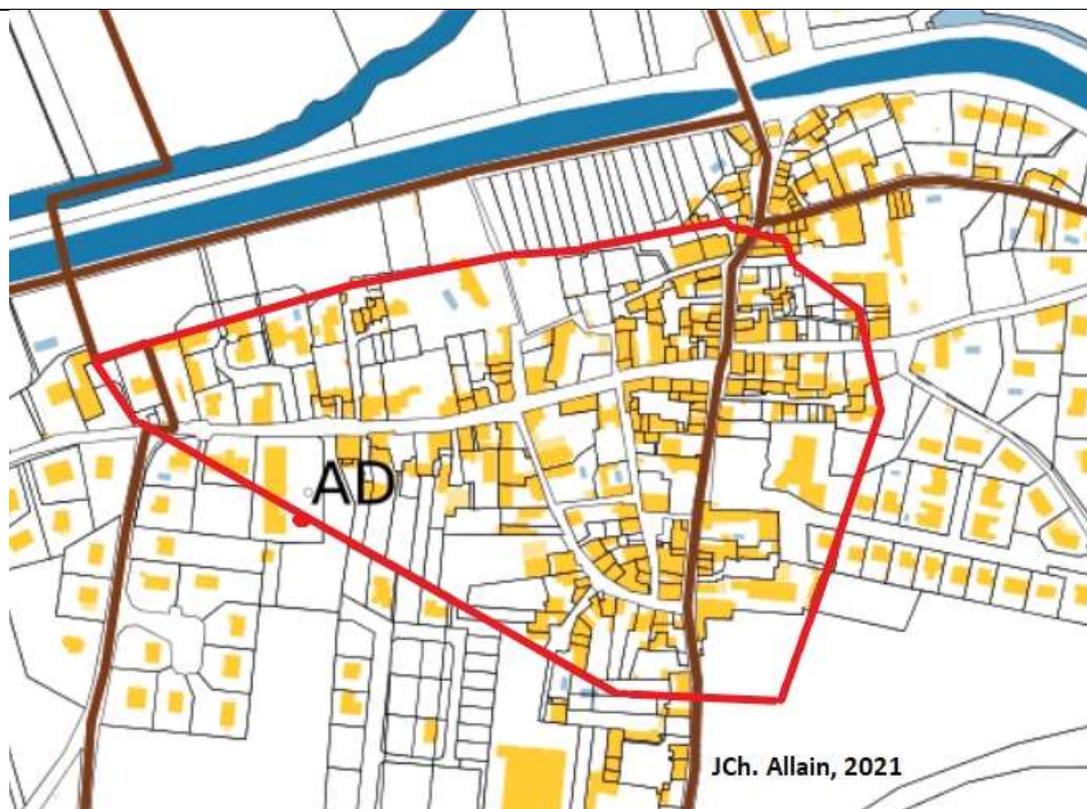
Premier plan du tracé de la muraille de Fernand Boiget (environ 1970-80).



Plan dressé par Guy Masson, 2006



Plan revu en 2013 par Guy Masson à partir de l'observation de vestiges et de l'analyse du cadastre napoléonien de 1812



Nouveau plan réactualisé du tracé de la muraille, 2021

De nouvelles investigations, les résultats des fouilles archéologiques et des relevés d'anomalies magnétiques permettent de dresser un nouveau plan de cette muraille du XVI^e siècle. On note que les constructeurs allaient au plus droit. D'ailleurs ce plan relevé se rapproche du plan quasi géométrique (voir ci-dessous) d'une autre muraille de la même époque, celle de Chanceaux sur l'ancienne route (voie romaine puis itinéraire médiéval) de Fleurey-sur-Ouche à Châtillon-sur-Seine.

NB. Le **pavillon** qui surplombe la muraille vers la rue de Chanteronne est postérieur à l'époque de l'édification de celle-ci. Il est caractéristique des décors qui embellissaient les jardins des maisons de maître aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il faisait partie du domaine Baüyn puis Mollerat. Aujourd'hui, il est inclus dans la propriété du château dit « *du Prieuré* ».

Rempart de Chanceaux

Autres vestiges d'une enceinte urbaine de cette même époque

Les villes fortifiées à cette époque troublée des guerres de Religion sont rares dans la région. Is-sur-Tille le fut partiellement entre 1583 et 1589 mais la protection fut illusoire car les Ligueurs occupèrent maintes fois la ville en 1589, 1593, 1594...

Le village de Chanceaux montre, lui aussi, quelques restes de rempart. « *Les habitants ont fermé leur bourg de murs en 1578 et 1588 par permission du Roi (...). Ce village ancien, fermé de murs épais avec 3 portes, fut attaqué par les Ligueurs à coup de canon, pour s'être moqué ouvertement de la Sainte-Union, et mis à feu et à sang par les Capitaines Jaulges et Villeret de la Bussière en 1592.* » (Courtépée et Béguillet, 1777)

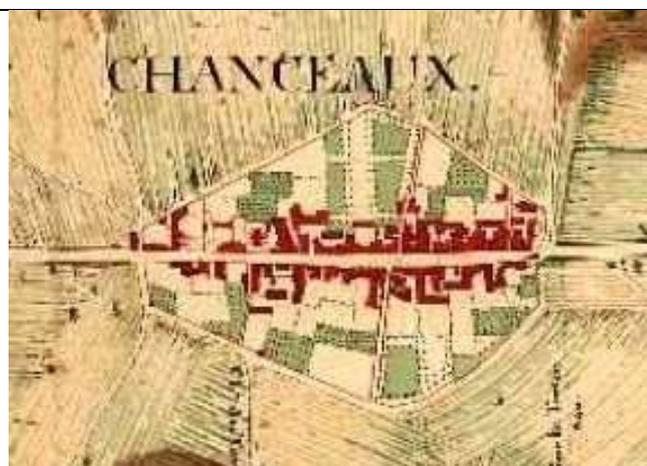
Avec les limites géométriques du pourtour du village qui dessinent quasiment un losange, le plan du village de Chanceaux est surprenant. Par l’empreinte de l’ancienne enceinte dans le parcellaire, le cadastre agit là comme un véritable conservateur de l’histoire de cette agglomération.



2021, Chanceaux



2021, Chanceaux



1759, Chanceaux



2021, Chanceaux

Quelques vestiges subsistent à Fleurey de part et d’autre de la rue de Chanteronne et Derrière La Velle.



2009 Derrière La Velle



2012, Base dégagée de la muraille, Derrière La Velle



2013, Côté canal



2015, Derrière La Velle



2014, la muraille (à droite de l'image) près du pavillon et de la rue de Chanteronne



2014, muraille bâchée



2014, une plaque du circuit historique, rue de Chanteronne



2014-2021, pas de restauration de la muraille



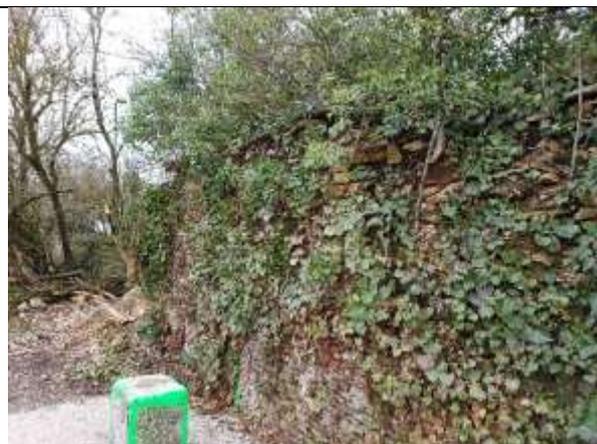
2017, Fragment de muraille dégradée Derrière La Velle



2017 Derrière La Velle



2017 09 La Velle, derrière le supermarché



2017 12 La Velle, derrière le supermarché



2018, La Velle (Charmilles) fouilles archéologiques INRAP



2018, Découverte d'une tourelle de la muraille, INRAP



La muraille du XVI^e s. traverse une cave du XIII^e s.



2021, vue aérienne, G. Pertuisot, INRAP



Le chantier de la maison de santé recouvre tous les vestiges. 2019 Derrière La Velle



2019 06



2020, base dégagée de la muraille, Derrière La Velle



2020 02 09 Vestiges en place avant destruction



2020 02 23 La Velle, derrière le supermarché, fin de la dernière élévation de la muraille dans ce secteur



2020 04 12 La Velle, derrière le supermarché



2020 10



2021 10



2021, Vestiges au-dessus des jardins de Chanteronne



Emplacement de la muraille Grande rue du Haut



Emplacement de la muraille Grande rue du Bas



Emplacement de la muraille Grande rue du Bas

Projet HIPAF 2021

Mise en valeur des fondations de la muraille par une signalisation de son passage



Projet de signalétique, 2021



2021, Projet de signalisation vers la mairie



2021, début de marquage...

HIPAF, fiche 2021, J.-Ch Allain